

CHRONIQUE

COLLOQUE DE LA FFCF

La Fédération des femmes canadiennes-françaises a tenu un colloque à Hull les 3, 4, 5 juin 1983. Sous le thème "Regards sur l'avenir", cette rencontre a permis à trois cents femmes francophones de tous les âges et venant de toutes les provinces du Canada de participer à neuf ateliers, dont un sur la femme et la religion.

Louise Myner, la secrétaire de cette rencontre, a signé un compte-rendu dont voici quelques extraits qui furent publiés dans la revue *Femmes d'action*, organe officiel de la Fédération:

"Les participantes ont précisé ce qu'elles entendaient par religion face aux sacrements, aux valeurs

A PROPOS...

fondamentales, à l'aspect relationnel avec soi, avec les autres et avec Dieu, à l'aspect Eglise et institution, aux changements apportés dans l'Eglise catholique romaine, aux questions d'éthique, de morale ou de lignes de conduite."

Elles ont aussi fait part très simplement de leurs expériences passées et actuelles quand on leur a demandé de parler de l'importance de la religion dans leur vie de femmes francophones. Plusieurs ont parlé de désenchantement dans leur foi dans l'Eglise, mais en général, les femmes reconnaissent des changements dans les valeurs, l'éthique et l'institution face à

elles. L'Eglise tient davantage compte de la réalité, les mots ont changé: charité veut dire appui, entraide. Quant aux pasteurs, ils sont en général lents à apporter un renouveau au niveau de la pastorale en dépit du fait que les femmes soient prêtes à prendre en charge certaines responsabilités.

Une recommandation formulée par Blanche Brunet se lisait ainsi: "Attendu que les femmes ont été amenées à être très près des personnes et donc à développer un grand respect de la vie, il est proposé qu'une lettre soit envoyée au Premier Ministre par la FFCF, au nom de toutes les participantes du colloque, pour s'opposer aux expériences nucléaires faites en sol canadien."

CHRONIQUE

A propos de *Rien qu'un Jeu* de Brigitte Sauriol:

Une critique du film et une entrevue de la réalisatrice

Simone Suchet

Rien qu'un Jeu de la réalisatrice québécoise Brigitte Sauriol raconte les amours incestueuses d'André, bel homme au seuil de la quarantaine (Raymond Cloutier), et de sa fille Catherine, à peine âgée de quatorze ans (Jennifer Grenier). Amours tellement insupportables que Catherine, excédée, malheureuse, refuse de continuer à se plier aux exigences de son père qui décide alors de confier ses "besoins" à la cadette Julie qui a seulement neuf ans (Julie Mongeau). Celle-ci, comblée de cadeaux par André semble assez bien vivre cette nouvelle situation. La scène se passe en Gaspésie, au cours d'un été beau et ensoleillé; les vacances sont agréables et tout

CINEMA

semble aller pour le mieux; on sent pourtant monter la tension très rapidement lorsque Catherine se trouve en présence de son père et c'est ainsi qu'on découvre le pot aux roses. Pot aux roses que découvrira aussi la mère, Mychèle (Marie Tifo), le jour où elle surprend André et Julie en flagrant délit. Sous le choc, elle aura une réaction de colère très violente, puis elle se calmera rapidement, convaincue par les arguments de son mari. Catherine n'aura pas d'autre choix que de garder pour elle son lourd secret et de se renfermer en elle-même.

Sujet tabou, l'inceste est aussi un sujet qui fascine — il n'en est pour preuve que les innombrables livres écrits sur le sujet dont le sublime *Ana Soror* de Marguerite Yourcenar et les films qui ont abordé ce thème, que ce soit *Le*

Souffle au coeur de Louis Malle, *La Storia di Piera* de Marco Ferreri ou encore *La Luna* de Bernardo Bertolucci. Sujet fascinant et dérangeant. Au cinéma, l'accent a le plus souvent été mis sur la relation mère/fils et de plus, ces amours incestueuses ont fréquemment été traitées sous un jour romantique, comme si l'inceste était une sorte de passion à la fois infernale et envoûtante à laquelle ni parent ni enfant ne saurait résister.

Rien de tel dans le film de Brigitte Sauriol qui a su éviter les pièges du voyeurisme et du romantisme débridé ainsi que l'odeur de scandale; *Rien qu'un Jeu* est un film engagé, courageux et sérieusement documenté. Malheureusement, malgré ces qualités indéniables, *Rien qu'un Jeu* énerve, agace, exaspère même, parce qu'il réussit le paradoxe incroyable et effrayant de faire que le personnage le plus sympathique